

Ces cris contre la prétendue rébellion des ecclésiastiques, cris répétés par tous les philosophistes du jour, & sur-tout par des gazetiers foudroyés dont les Pays-Bas regorgent autant que la France, ne sont dans le fond qu'une petite singerie, & un nouveau plagiat fait à Julien l'apostat. Ce modele de tous les persécuteurs hypocrites qui veulent détruire la Religion, en évitant le nom de tyran \*, ne trou-  
 \* 1 Avril  
 p. 498.

voit rien de mieux que d'accuser les prêtres de révolte, persuadé qu'ils empêchoient, comme de raison, la séduction des peuples; & regardant cette opposition comme un soulèvement abominable contre sa volonté souveraine; persuadé d'ailleurs que les prêtres une fois détruits ou décriés, le peuple seroit d'abord entraîné dans tous les pièges que l'erreur lui dresserait, il ne cessa de parler de la rébellion des ecclésiastiques & des mouvemens qu'ils faisoient naître dans les villes & les campagnes. Il y a quelques jours que je suis tombé comme par hasard sur un endroit des *Mémoires* de Tillet, qui fait bien connoître la politique de cet apostat dans cette matiere, & qui montre en même tems combien cet homme si vanté par les philosophes, étoit un esprit foible & plat, dont les artifices ne pouvoient imposer à personne, & dont les malices étoient *coufues*, comme on dit, *de fil blanc*. Voici ce passage.

» Comme la vertu de Tité (évêque de Bof-  
 » tres) méritoit d'être éprouvée par la tribu-  
 » tion & la patience, Dieu en tira l'occa-  
 » sion d'une chose qui ne paroïssoit pas y

R

*Tome II.*